

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2016)
Heft: 78

Artikel: Jean Troillet fête 50 ans d'alpinisme
Autor: Rein, Frédéric
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830581>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Jean Troillet fête 50 ans d'alpinisme

L'occasion pour l'aventurier valaisan de parcourir en notre compagnie le grand livre de sa vie et de ses exploits.

Ce qui se dit au camp de base reste au camp de base! Le film *Jean Troillet, toujours aventurier*, dont la sortie est prévue au mois de mai, a décidé de prendre le contre-pied de cet adage de montagnard. Pour le besoin de ce long métrage en forme d'hommage signé Sébastien Devrient, un camp de base a en effet été planté au Dolent, au-dessus de La Fouly, dans le val Ferret (VS). Un décor où se sont succédé, sur 10 jours, douze invités surprise qui ont compté dans la vie de Jean Troillet.

«C'était une vraie démarche de leur part, car cela impliquait qu'ils marchent cinq à six heures pour y arriver, qu'ils bivouaquent, puis qu'ils redescendent, précise le réalisateur valaisan, ami de dix ans de l'himalayiste,

avec qui il a fait plusieurs expéditions. En outre, quinze personnalités n'ayant pas été en mesure de venir ont été filmées dans d'autres environnements et "participent" aux discussions lors des projections réalisées sous tente.»

Le passé s'invite dans le présent, les histoires fusent, les langues se délient, et la vie de l'alpiniste de 68 ans, né à Orsières (VS), se dévoile plus que jamais. Ce film, doublé d'un livre intitulé *Jean Troillet, une vie à 8000 mètres* (Editions Guérin), commémore 50 ans d'alpinisme, 40 ans d'expéditions et 30 ans depuis son record sur l'Everest avec Erhard Loretan. Une conjonction de chiffres qui en dit long sur sa carrière d'aventurier. Et ce n'est pas terminé, car il a toujours la passion chevillée au

corps... «Je projette de réaliser quatre expéditions dans les quatre prochaines années: en Antarctique, où je ne suis jamais allé, mais aussi en Russie, dans le Grand-Nord canadien et au pôle Nord. A chaque fois à la rencontre des peuples autochtones, comme les Inuits. De petits films seront régulièrement postés sur les réseaux sociaux.» En attendant, cette force tranquille feuillette en notre compagnie le grand livre de sa vie, où les arêtes des sommets jouent presque toujours un rôle de fil conducteur. Moments (et photos) choisis... FRÉDÉRIC REIN

Retrouvez les événements liés à la sortie du film et du livre sur www.vertigesprod.ch, www.editionspaulsen.com et sur www.troillet.ch

CLUB

Gagnez 5 livres et 5 DVD qui sortiront début mai. En page 83.



«A 10 ans, je faisais les foins»

«Je suis ici avec mon cousin (à droite), et le chien de chasse de mon père qui, en plus d'être chasseur, était chef de la colonne de secours – à cette période, beaucoup d'Italiens passaient par la montagne pour venir chercher du travail en Suisse et mouraient en route. Durant les vacances scolaires, nous montions toujours en famille dans le chalet de ma tante, à La Fouly, dans le val Ferret. En hiver, les routes étaient fermées et on y allait à pied. A 10 ans, je regroupais les moutons, je faisais les foins, etc.»

DR et Corinne Cuenjett



« Ce qui comptait, c'était d'être dans l'Himalaya »

Cette photo prise en 1986 au sommet de l'Everest illustre l'ascension de sa face nord par Jean Troillet et Erhard Loretan, qui ont été les plus rapides à le faire (43 heures aller-retour). En 1997, Jean Troillet récidive sur le Toit du Monde en devenant le premier homme à descendre sa face nord en snowboard. En tout, il gravira dix des quatorze 8000 mètres du monde. Le sommet qui l'a le plus marqué? «Aucun plus qu'un autre. Ce qui comptait avant tout, c'était d'être dans l'Himalaya avec des copains, comme Wojciech Kurtyka, et d'aller voir plus loin, au-delà des traces préexistantes.»



« Mon frère m'a initié... »

«J'ai toujours été très turbulent. A 16 ans, mes parents m'ont envoyé en Allemagne pour apprendre la langue et me cadrer. A mon retour, mon frère Daniel (avec qui je suis ici dans le massif du Trient, en 1969) m'a initié à la grimpe. Ce qui a été une révélation : j'ai su que j'étais sur terre pour faire de la montagne. Je suis devenu guide en 1969.»

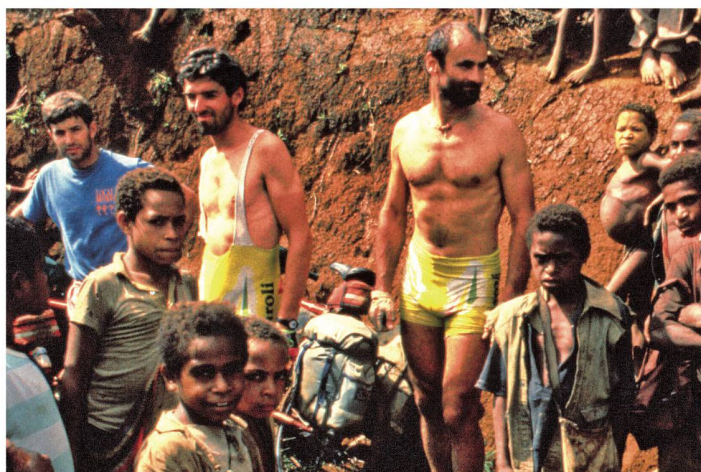


« Plonger et sortir en mer avec les pêcheurs »

Dans les calanques de Marseille, en 1970. «Après la saison de guide, j'allais y parfaire mon bronzage (rires) et m'entraîner à la grimpe, plonger et sortir en mer avec les pêcheurs. Dès 1993, j'ai pris part à des trophées multicoques en compagnie de Laurent Bourgnon.»

« Une fascination pour les minorités »

«En 1989, je suis parti à la découverte de la Papouasie-Nouvelle-Guinée avec Marie et Alex Schneider (en bleu), Thierry Gasser (en jaune), Edouard Kessy et Jacques-Henri Addor. C'est lors de cette expédition que je me suis senti le plus en danger. Un attroupement de personnes nous a encerclés et a commencé de taper avec des machettes sur la voiture. On a dû partir rapidement, car cela aurait pu devenir très violent. Toujours est-il que j'ai une fascination pour les minorités qui ont conservé un lien direct avec la nature. Ce sont des gens vrais.»



« J'ai perdu beaucoup de copains »

Erhard Loretan, décédé en 2011, aura été l'un de ses plus fidèles compagnons d'aventure. «J'ai perdu beaucoup de copains. Je suis d'ailleurs le seul de par le monde à avoir fait une tentative de 8000 mètres chaque année durant 30 ans et à être toujours en vie ! Cette photo a été prise en 1994 à Genève. Nous nous apprêtons à partir pour l'Himalaya, avec 600 kilos de matériel. Heureusement, Lufthansa était notre sponsor!»





« Une grande partie de mon temps à mes trois enfants »

« Je consacre une grande partie de mon temps à mes trois enfants, Justine (15 ans) et les jumeaux de 11 ans, Alice et Jules. Je joue d'ailleurs beaucoup les taxis pour les amener à leurs divers cours, car nous habitons sur le terrain de La Fouly que j'ai hérité de mon père. C'est pour moi un retour aux sources. Etant donné que

j'adore bricoler, j'y ai construit moi-même notre chalet, en 1997. Autrement, je guide encore parfois des amis et, surtout, je donne des conférences et des séminaires pour les entreprises. Ma femme Mireille (photo du haut) est à mon côté depuis 1994. Nous nous sommes rencontrés au camp de base de l'Everest. »